

Xia Fei Shuang Jia

Long Live Summons

Chapitre 18 : chasseur de vengeance

Traduit du chinois par Shiroyukineko Translations

Traduit de l'anglais par la Mugetsu no Fansub



CHAPITRE 18 : CHASSEUR DE VENGEANCE

— Cela dépend de la personne que je dois tuer... » commença Yang en fronçant des sourcils.

— Disons que la cible est un mercenaire. » précisa le vieil homme.

— Je choisirais... la feuille de papier vierge. » répondit Yang après un léger temps de réflexion. Ce type de question ne concernait pas les techniques mais plutôt les connaissances en matière de meurtre. Cela allait être plus facile que prévu.

— Comment l'utiliserais-tu ? » questionna-t-il. L'étonnement pouvait se lire sur son visage.

— Simple. Je prétendrais que c'est une lettre d'acquisition d'une œuvre d'art. Après l'avoir remis à ma cible, j'informerai le plus de personnes possibles que cet homme possède un trésor inestimable. Je n'aurais alors plus qu'à attendre qu'il se fasse tuer.

— Et si la cible se trouve être un marchand ? » rétorqua le vieillard en hochant légèrement la tête suite à sa réponse.

— Toujours la feuille de papier. Je n'ai qu'à faire croire qu'il s'agit du solde financier de ma victime. Je me ferais passer pour un employé de la banque impériale et lui expliquerais qu'il y a une erreur dans ses comptes. Une fois qu'il sera absorbé par le calcul de ses dépenses, j'en profiterais pour lui trancher la gorge. » répliqua Yang plein de malice.

En entendant cela, les mains en apparence fragile du vieil homme cessèrent de trembler.

— Et si la cible est un officiel ? Tu choisirais de nouveau la feuille de papier vierge ?

— Et pourquoi pas ? je pourrais prétendre qu’il s’agit d’un décret de l’Empereur. Après avoir réussi à gagner sa confiance, je glisserais du poison dans sa boisson. »

Yang était un grand amateur d’histoires de trahison à l’époque de la Chine féodale. Peu importait qu’un général soit puissant et célèbre, il ne pouvait rien face à un ordre de son suzerain, ni face à du poison d’ailleurs. Il en était de même sur le Continent du dragon volant. Si l’Empereur souhaitait que l’un de ses sujets meurt, alors celui-ci mourrait.

Le vieillard le regarda droit dans les yeux. Pendant quelques secondes, différentes expressions pouvaient se lire sur son visage avant qu’il reprenne contenance. Il finit par accepter la réponse du jeune homme. Yang était secrètement ravi, pensant qu’il avait déjà les qualifications requises pour devenir un assassin. Cependant, il n’avait pas imaginé que le vieillard continuerait à lui poser des questions.

— Et si ta cible s’avère être une femme que feras-tu ? » interrogea le Vieil homme.

En entendant le mot « femme », le côté pervers de Yang ne put s’empêcher de faire surface.

— Tout dépend de sa beauté et de son âge. Si elle est jeune et belle, alors je choisirais de nouveau la feuille de papier.

— Et que prétendrerais-tu cette fois-ci ?

— je ne prétendrerais rien. J’écirais une lettre pour lui déclarer ma flamme. Si elle n’est pas d’accord alors dans ce cas-là, je la tuerais pour compléter ma mission. » répondit Yang avec une pointe de regret.

— Et si elle est d’accord ? » sonda le vieil homme.

— Si elle accepte de m’aimer, comment pourrais-je la tuer ? Je l’amènerais directement chez moi pour l’épouser et en faire ma femme. » s’exclama-t-il, des étoiles plein les yeux.

Le vieil homme était sans voix. Après toutes ses années, jamais il n'avait rencontré une personne au caractère aussi étrange. Le vieillard marmonna quelques instants dans sa barbe avant de reprendre son évaluation.

— Dernière question. Si tu reçois une mission et que l'un de tes proches en est la cible, que feras-tu ? »

En entendant cela, le sourire de Yang ne vacilla pas, mais une lueur s'alluma dans ses yeux.

— Pour moi, le monde se divise en deux catégories : ceux qui vivent et ceux qui meurent. Mes proches appartiennent à la première catégorie. Je tuerais quiconque tente de leur faire du mal. »

Le vieillard fixa le jeune homme, un sourire étrange sur ses lèvres.

— Un assassin trop émotif ne fera jamais un bon assassin.

— Savoir si oui ou non, je serais un bon assassin n'a pas d'importance. Seul compte que j'en sois un. Et puis, un grand homme a dit il y a longtemps : *« L'amour et la haine sont des sentiments puissants qui permettent aux humains de faire des choses inconcevables. Les faiblesses sont des lames à double tranchant. Elles peuvent être mortelles, mais elles sont aussi source de dépassement »*. » philosopha yang.

À ces mots, le vieillard resta silencieux un long moment. Quelques instants plus tard, Yang ressortit de la guilde des assassins. Il avait non seulement obtenu les qualifications pour cette profession, mais avait aussi reçu gratuitement une carte de rose de sang que tout chasseur de prime se devait de posséder. Cette carte pouvait être absorbée par son grimoire pour lui fournir des informations sur les personnes dont la tête avait été mise à prix. Même sans un grimoire, son utilisateur pouvait utiliser la carte une fois par jour.

Elle n'était utilisable que lorsqu'il faisait nuit. En l'examinant, plusieurs points rouges pouvaient être aperçus. Il s'agissait des personnes qui avaient un contrat sur leur tête. Une fois que l'assassin avait choisi sa cible, la carte s'élargissait pour montrer

avec précision l'endroit où elle se tenait grâce au symbole d'une rose de sang. Ces personnes étaient bien souvent des meurtriers. Si leurs victimes avaient eu le temps d'utiliser un parchemin de vengeance avant de mourir, l'apparence, le visage ainsi que la position du tueur étaient enregistrés. Dans le même temps, le nom du meurtrier apparaissait sur la liste de vengeance de la guilde des assassins. La famille de la victime pouvait également se rendre à la guilde pour accorder une prime sur la tête du meurtrier. Les assassins s'engageaient à pourchasser le coupable pendant six mois. Passer ce délai, si le meurtrier avait survécu, la famille de la victime ne pouvait plus le poursuivre et son nom disparaissait de la liste des vengeances de la guilde.

Yang n'était pas du genre bon samaritain. Tout ce qu'il voulait, c'était utiliser la carte qu'il venait d'obtenir pour traquer les meurtriers. Ces personnes possédaient habituellement une force décente. Le jeune homme comptait les utiliser pour faire progresser sa fleur épineuse.

Maintenant qu'il était en possession de la carte, Yang décida de commencer son premier travail en tant qu'assassin. Sa cible était surnommée : « Roc ». Le jeune homme ne savait pas quel genre d'atrocité avait commis cette personne. Il savait seulement que huit familles s'étaient alliées pour mettre une prime sur sa tête. Elle s'élevait à cinq pièces d'or. Pour le continent du Dragon volant, la récompense n'était pas très élevée, mais ce n'était pas un petit montant non plus. C'était équivalent à la récompense qu'on percevait en abattant une panthère variante.

Cela correspondait à environ 500 000 Yuan¹. C'était beaucoup plus élevé que ce qu'on disait trouver sur le marché noir chinois. En Chine, on disait que couper la main d'un meurtrier rapportait 2 000 Yuan² et les jambes 5 000 Yuan³. Un assassinat demandait

¹ Environ 65 000 euros.

² Environ 260 euros.

³ Environ 650 euros.

entre 30 000 et 50 000 Yuan⁴. Une telle récompense était une fortune si on faisait la comparaison. En revanche, dans ce monde, cela équivalait aux plus faibles récompenses offertes aux assassins. Les plus élevés pouvaient monter jusqu'à plusieurs milliers de pièces d'or. Yang ne pouvait pas encore y avoir accès. Il n'était après tout qu'un assassin très récemment inscrit à la guilde et ne possédait encore ni expérience en la matière ni la moindre réputation.

Même si la cible était insignifiante, Yang ne dédaignait jamais la moindre récompense. Et puis, de toute façon, pourquoi vouloir combattre les plus puissants ? Il fallait commencer par acquérir de l'expérience avec les plus faibles avant d'attaquer les plus gros. C'était comme dans un jeu. Qui irait combattre un boss au niveau 1 ?

Pour en revenir à sa cible, Roc, Yang le découvrit dans une rue. Il se baladait, décontracté, en sirotant une bouteille de vin. S'il s'agissait d'une autre personne, peut-être que celle-ci aurait préféré se cacher craignant pour sa vie. Mais pas lui. Roc possédait quelques relations et notamment avec un guerrier de haut niveau. De ce fait, aucun assassin n'avait encore pris le risque de le tuer. La récompense n'en valait pas la peine.

Par conséquent, Roc n'avait pas changé son train de vie après avoir tué ses anciens compagnons pour quelques pièces de plus. Qui n'en ferait pas de même de toute façon ? À l'avenir, quand il aurait un peu de temps devant lui, il irait voir leur femme pour les violer une par une. Après en avoir fini avec elles, il tuerait leurs progénitures. Plus personne n'aurait alors de raison de mettre une prime sur sa tête.

Roc était une personne assez fière de lui. Et maintenant qu'il était à moitié saoul, il se sentait aussi puissant qu'un conquérant. Pouvoir faire tout ce que lui dictait son cœur était un sentiment si agréable. Voilà l'effet que ça faisait d'être intouchable. Il pouvait faire ce qu'il voulait quand il le voulait.

⁴ Entre 4 000 et 6 500 euros.

Alors qu'il traversait une ruelle déserte en souriant bêtement, il aperçut une silhouette cachée dans l'obscurité. Celle-ci lui barra la route avant de s'exprimer d'une voix claire.

— Toi ! Es-tu le dénommé Roc inscrit sur la liste des vengeances ? » demanda la silhouette.